

OEDIPE

SECRET/SACRE/CERUGOCE/HMIJOC

d'après Sénèque

Direction artistique : Jean Boissery

Direction d'acteur : Arnaud Churin

Création à Maré en Nouvelle Calédonie 1^{er} septembre 2006,
Tournée en Province Îles, Province Nord, Province Sud,

**Invitation officielle au Festival des Francophonies en Limousin
Les 5, 7 et 8 octobre 2006**

Le 6 octobre aura lieu une journée Carte Blanche pour les artistes de Nouvelle
Calédonie

Un projet de SETH et COMPAGNIE,
en partenariat avec Europe.Arts et Kyrnea International

Contacts

Jean Boissery Mob : 06 88 39 14 79 - Courriel jeanboissery@wanadoo.fr

Sylvie Boskowitz Mob : 06 74 34 51 20 - Courriel sylvie.boskowitz@tele2.fr

Distribution

Direction artistique : Jean Boissery,
Direction d'acteur : Arnaud Churin
Assistant à la mise en scène : Jérôme Bidaux
Recherche dramaturgique : Emmanuela Pace
Adaptation : Jean Boissery
Ecriture des chœurs : Denis Pourawa

Le Chœur (en langues nengoné, xaracuu, païci et française):

Marie-Blaise Pimé,
Dominique Béaruné,
André Béaruné,
Golesha Sarengome,
Moïse Wadra,
Alexandre Trimari,
Steeve Garcia,
Arnaud Churin
Gilles Petit

Œdipe : Pierre Poudewa,
Jocaste : Marie-Blaise Pimé,
Créon : Jean Boissery,
Tirésias : Alexandre Trimari,
Mantô : Steeve Garcia,
Un vieillard : Moïse Wadra,
Phorbas : Golesha Sarengome
Le messager : Dominique Béaruné

Conception musicale : Gilles Petit et Moïse Wadra
Chant, voix, instruments : Gilles Petit,
Conception et réalisation lumière : Christophe Botiaux
Régie Générale : Christophe Botiaux,
Idée scénographique : Serge Noyelle
Conception graphique (affiche...) : Jean Boissery

Administration de pré-production : Europe.Arts, Gérald Drubigny,
Administration de tournée : Kyrnea International, François Campana, Sylvie Boskowitz
Production : SETH et COMPAGNIE/Europe.Arts/Kyrnea International.

Intentions de mise en scène

L'universalité des mythes comme étincelles

Henry de Monfreid, pirate, marchand de diamants, trafiquant d'armes etc... naviguait au début du XXe sur les rives de la Mer Rouge. Là, il achetait, pour les affranchir, des personnes qui étaient vendues comme esclaves sur les marchés des émirats du Moyen-Orient. En particulier son équipage était composé d'individus issus d'une tribu d'Éthiopie. Cette tribu vivait dans une forêt. Il se trouve que le bois de cette forêt servait à la construction des bateaux de la Mer Rouge. Cette tribu connaissait beaucoup d'histoires venues de la mer. Et un équipier de Monfreid un jour de lui raconter qu'un des grands ancêtres était un grand marin. Il s'était embarqué pour faire une guerre avec d'autres grands chefs, d'autres tribus. Cette guerre a duré très longtemps et son retour encore plus. Il s'est perdu en mer, a entendu le chant des déesses de la mer, des femmes poissons, semble-t-il. Puis il s'est rendu vainqueur de grands monstres qui n'avaient qu'un œil, et c'est la ruse, qui lui a permis à chaque fois de sortir de toutes ces épreuves. Dans la tribu, sa femme l'attendait en tissant une très grande tapisserie. Bref, l'histoire d'Ulysse racontée par Homère était restée vivante au cœur de cette tribu. La tradition orale avait, par delà le livre, perpétué le récit d'Homère.

Cette histoire nous enseigne que la force des mythes tient, entre autres, dans l'universalité que les grandes histoires fondatrices renferment. Quand les Kanaks lisent Œdipe de Sénèque, ils sont saisis par cette histoire ancienne qui semble être celle de tous les hommes. Rejoignant Freud du reste, qui a fondé sa théorie sur le fait que c'était bien l'histoire de tous les hommes. Jean-Pierre Vernant dans « l'univers, les dieux, les hommes » place l'histoire d'Oedipe à la fin de l'ouvrage, comme s'il s'agissait du premier homme.

L'histoire d'Œdipe nous enseigne qu'il est du devoir de l'homme de faire la part entre le sacré et le secret, deux termes qui donnent leur nom au projet, deux termes qui doivent être vus comme la lecture « Kanak » de la pièce. Une société coutumière, qui repose sur l'oralité et sur un petit nombre d'individus, doit se protéger et s'ouvrir, dans le même mouvement. C'est en cela que l'histoire d'Œdipe réactive certaines questions fondamentales chez tous les humains et se trouve au cœur de la « métaphysique Kanak ».

La matière inflammable : le travail du texte

Le théâtre occidental se nourrit également de mythes. D'histoires, de recherches esthétiques qui rêvent du temps « Béni » où danse, musique, chant, profération du texte ne faisait qu'un. C'est comme cela que la tradition kanak envisage l'artiste, « maître de danse » désigne une personne qui danse et joue de la musique, les deux disciplines étant indissociables dans la civilisation kanak. Lors de notre première étape de travail au C.D.N. de Normandie en septembre 2005, il était manifeste que le travail de théâtre rencontrait des rituels, chant d'adoration, place du chef etc.... Un des buts de la méthodologie de ce projet est d'investiguer le théâtre antique par la tradition kanak et inversement.

Les deux pôles

C'est donc de rencontre et de croisement dont il s'agit.

Le théâtre étant art de signe nous en venons à nous poser la question de l'écho que pourrait avoir un tel travail pour un spectateur occidental d'une part et pour un spectateur Kanak d'autre part. En d'autres termes : qu'est-ce que cela nous raconte en métropole et en Nouvelle-Calédonie ?

Lorsque Peter Brook travaillait la tempête de Shakespeare, dans les années 90, il expliquait qu'il avait fait appel à des acteurs issus de civilisations où la magie était présente aujourd'hui. Pour un métropolitain la confrontation du mythe d'Œdipe avec des acteurs kanak amène à une réflexion sur la source. Les chants, les danses, la présence des personnes qui vivent si loin de nous, nous poussent à regarder la source de notre histoire. Non pas que la civilisation mélanésienne soit une civilisation primaire, mais que les mythes y sont vivants dans les récits des personnes, surtout le moyen de transmission de ces mythes est encore la parole même si certaines histoires sont consignées dans des livres.

Pour les spectateurs de Nouvelle-Calédonie, ce voyage dans Sénèque permet d'interroger la frontière du secret et du sacré. Pour qu'une civilisation avance, elle a besoin de trouver la bonne distance entre l'ouverture à l'autre et la clôture qui dessine une identité. Œdipe, qui ne veut pas voir qui il est, va devoir mener l'enquête de sa propre identité... C'est à écouter les artistes de Nouvelle-Calédonie avec lesquels nous avons travaillé une question fondamentale. Comme s'il y avait nécessité à faire voyager la culture coutumière, la confronter avec d'autres problématiques afin qu'elle se perpétue dans un échange fertile.

Notre travail

Nous nous sommes proposés d'imbriquer les histoires, celle de nos morts, comme Laios, le père biologique d'Œdipe, avec des histoires transmises avec soin par « les vieux », dans les tribus. Nous avons choisi, par la recherche de la justesse théâtrale de faire dialoguer les civilisations, sur leur rapport au mort, à l'inceste, à l'autorité, à la magie... La dramaturgie de ce projet est un entrelacs qui, souhaitons le, sera invisible pour le spectateur mais donnera toute sa cohérence au projet.

Pour cela, il nous fallait prendre une licence : joindre un autre texte à celui de Sénèque. Ce maillage est assuré par Denis Pourawa. Ce jeune auteur de Canala, au centre de la Grande Terre de Nouvelle Calédonie, a écrit des chœurs qui font écho à ceux de Sénèque. Et c'est là précisément que le spectacle, que notre projet trouve son identité. Car dans notre histoire, c'est le chœur qui raconte, et cela, nous l'avons découvert dans la première phase du travail, celle de l'automne 2005. L'histoire de Sénèque « bousculée » par la culture kanak nous amène à considérer autrement la question du héros. La représentation ne s'articulera pas autour des Héros, mais viendra du chœur, du groupe. Chaque personnage sortira puis réintègrera le groupe. Et le langage propre à ce groupe, c'est celui de Denis Pourawa. Celui de Sénèque étant la matière du conte que ce chœur a décidé de raconter. C'est le groupe en entier qui se pose le problème d'Œdipe, qui s'interroge sur le secret et le sacré, qui avance dans l'histoire où chacun trouve sa place, son identité.

Calendrier de la création et de la tournée en 2006/2007 :

(sous réserve de changements éventuels des dates de tournée en Nouvelle Calédonie)

- 31 juillet au jeudi 31 août: Résidence de formation, transmission de savoir-faire dans le cadre de la dernière action de création, répétitions à Maré.
 - Vendredi 1^{er} septembre : Première de ŒDIPE à Nakudotit (Maré)
 - Samedi 2 septembre : Nakudotit (Maré)
 - Dimanche 3 septembre : Nakudotit (Maré)
 - Mercredi 6 septembre : Lifou
 - Samedi 9 septembre : Ouvéa
 - Mardi 12 septembre : Centre Culturel Tjibaou (Nouméa)
 - Mercredi 13 septembre : Centre Culturel Tjibaou (Nouméa)
 - Jeudi 14 septembre: Centre Culturel Tjibaou (Nouméa)
 - Samedi 16 septembre : Koné
 - Lundi 18 septembre : Hienghene
-
- Du samedi 30 septembre au jeudi 5 octobre : participation au Festival des Francophonies de Limoges, lectures d'auteurs, concerts, ateliers de percussions et de musique, ateliers culinaires, soirée calédonienne, montage du spectacle.
 - Jeudi 5 octobre : Première d'ŒDIPE, spectacle labellisé Francophonies 2006, au festival de Francophonies de Limoges.
 - Vendredi 6 octobre : Journée Carte Blanche pour les artistes de Nouvelle Calédonie.
 - Samedi 7 octobre : Limoges
 - Dimanche 8 octobre : Limoges
 - Fin de la période de création et d'exploitation 2006
-
- Printemps 2007 : Reprise de l'exploitation en N.C./C.C Tjibaou et au Vanuatu (sous réserve).
 - Mai-Juin et du 15 octobre au 30 novembre 2007 : Reprise de l'exploitation en métropole. En projet et sous réserves : Caen, La Seyne-sur-Mer, Sibiu (Roumanie), Gardane, Châtillon, Marseille, Périgueux, Cognac, Lannion, La Villette, Les Tréteaux de France...

Ce projet est mené par Seth et Compagnie en Nouvelle Calédonie

labellisé Francophonies 2006,

Programme de 3 ans soutenu par le FAEC

SETH et COMPAGNIE - Association Loi 1901 - n°siret 442 335 954 00011 code APE 923A - Siège Social : 19 Rue Pierre Honfroy 94200 Ivry Sur Seine - Téléphone et télécopie 0143364482 - En partenariat avec Europe.Arts et Kyrnea International, Seth & Cie est, pour ce projet de création labellisée Francophonies, subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication et le Ministère de L'Outre Mer (FAEC) - Le Centre Culturel Yeiwene Yeiwene - La Mission aux Affaires Culturelles de Nouvelle-Calédonie - Le Gouvernement de Nouvelle-Calédonie - Province Îles - Province Sud - Province Nord - Le CDN de Normandie - Le festival les Francophonies en Limousin.

Jean Boissery Mob : 06 88 39 14 79 - Courriel jeanboissery@wanadoo.fr

Sylvie Boskowitz Mob : 06 74 34 51 20 - Courriel sylvie.boskowitz@tele2.fr